

Homélie du père Bernard Feur à la célébration du Vendredi Saint 2011

Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

Tout le monde le sait : cet homme, ballotté de tribunaux ecclésiastiques en interrogatoires policiers, sans avocat durant sa garde à vue, est déjà condamné.

Condamné dès son arrestation : « *il est bon qu'un seul homme meure pour tout le peuple* », a déclaré le Grand Prêtre.

Condamné depuis qu'il est apparu en public : « *c'est l'agneau de Dieu* », a dit Jean-Baptiste. Dans ces pays, chacun sait bien qu'un agneau est forcément promis au couteau du sacrificateur et du boucher.

Condamné dès sa naissance, condamné même, sans doute, depuis le début des temps...

Mais tout le monde fait semblant. Interrogatoire, confrontation, témoignages – vrais ou faux – indignations feintes et effets de manche, slogans de la foule manipulée : tout n'est que mise en scène. Car, pour abattre un homme légalement, quand on n'est pas des sauvages, il y faut un peu de mise en scène, et un motif. On trouve toujours un motif !

Ici, pour faire bonne mesure, en voici deux : « *Il a dit : "Je suis le roi des Juifs"... Il a dit : "Je suis le Fils de Dieu"* ». Un motif pour le tribunal politique, celui de Pilate, un motif pour le tribunal ecclésiastique, celui du Grand Prêtre. Le politique et le religieux une fois encore réconciliés pour condamner le gêneur.

Et pourtant, dans la foule, ils devaient bien sûr être nombreux ceux qui, de bonne foi, pensent qu'il ne faut pas mélanger les domaines, qu'il faut laisser aux prêtres les choses de la foi et aux politiciens le soin de la cité, qu'il y a un temps pour la Synagogue et un temps pour les droits de l'homme. Ils ne voient pas, les pauvres, qu'on s'est déjà entendu dans leur dos.

Ils ne voient pas... ou ils ne veulent pas voir, puisque la victime est un autre, puisqu'ils s'en tirent encore... L'ordre règne dans la Ville et dans le Temple.

Mais, à trois heures, Dieu va désertier le Temple : le centre du monde sera désormais hors des murs de Jérusalem. Le Grand Prêtre et le gouverneur romain peuvent être fiers : à la croisée de ces deux bouts de bous, l'horizontal et le vertical, que leurs deux pouvoirs se cotisent pour offrir à l'homme bafoué, Dieu vient s'ajuster exactement. Décidément, rien n'a changé. ».

**Père Bernard Feur,
Vendredi 22 avril 2011**